



évacuation d'un sit-in pacifique de lycéens contre le CPE par les forces de l'(ou du dés-) ordre sur les marches de la préfecture à Tulle

rendez-vous

mai

jeudi 11

Scène ouverte - 19h - salle Latreille - Tulle

vendredi 12 - samedi 13

Salon des médias libres

La Boîte en Zinc - Chanteix

jusqu'au 12

Exposition *Rue des arts Kunststrasse*, RÜDIGER PENZKOFER et HÉLÈNE FRAYSSE

Sortir la Tête, 14 rue Riche - Tulle

du 15 mai au 9 juin

Exposition ANNE-MARIE FILAIRE

vernissage et rencontre avec l'artiste précédés d'un point sur la situation aujourd'hui en Palestine avec CHRISTOPHE NOUHAUD de l'association Limousin Palestine

lundi 15 - 18h - Sortir la Tête, 14 rue Riche - Tulle

dimanche 21

Présentation du travail de l'atelier théâtre animé par CATHERINE BEAU

17h - petit forum du Théâtre de Tulle

mardi 23

Projection de deux films : *Grador grand vétérinaire* (1972 - 22 min.)

Cueco fragments d'un paysage (1982 - 22 min.) de GUY OLIVIER

20h30 - cinéma Le Rex - Uzerche, avec l'association Musicas Dreibidas

édito

APPEL DE RÉSISTANTS (ES)

Extraits d'un texte signé par LUCIE AUBRAC, RAYMOND AUBRAC, HENRI BARTOLI, DANIEL CORDIER, PHILIPPE DECHARTRE, GEORGES GUINGUIN, STÉPHANE HESSEL, MAURICE KRIEDEL-VALRIMONT, LISE LONDON, GEORGES SÉGUY, GERMAINE TILLION, JEAN-PIERRE VERNANT ET MAURICE VOUTEY

[...] Au moment où nous voyons remis en cause le socle des conquêtes sociales de la Libération, nous, vétérans des mouvements de Résistance et des forces combattantes de la France Libre (1940-1945), appelons les jeunes générations à faire vivre et retransmettre l'héritage de la Résistance et ses idéaux toujours actuels de démocratie économique, sociale et culturelle.

[...] Comment peut-il manquer aujourd'hui de l'argent pour maintenir et prolonger ces conquêtes sociales, alors que la production de richesses a considérablement augmenté depuis la Libération, période où l'Europe était ruinée ?

[...] Nous appelons ensuite les mouvements, partis, associations, institutions et syndicats héritiers de la Résistance à dépasser les enjeux sectoriels, et à se consacrer en priorité aux causes politiques des injustices et des conflits sociaux, et non plus seulement à leurs conséquences, à définir ensemble un nouveau "Programme de Résistance" pour notre siècle...

[...] Plus que jamais, à eux et celles qui feront le siècle qui commence, nous voulons dire avec notre affection : "Créer, c'est résister. Résister, c'est créer".

[...] Nous appelons enfin [...] à une véritable insurrection pacifique contre les moyens de communication de masse qui ne proposent comme horizon pour notre jeunesse que la consommation marchande, le mépris des plus faibles et de la culture, l'amnésie généralisée et la compétition à outrance de tous contre tous. [...]

texte intégral <http://www.acrimed.org/article2323.html>

salon des médias libres

Conférence

Approche psychanalytique des mécanismes de l'information avec MIGUEL BENASAYAG et CLAUDE GOLDSTEIN

vendredi 12 - 20h30 - La Boîte en Zinc à Chanteix

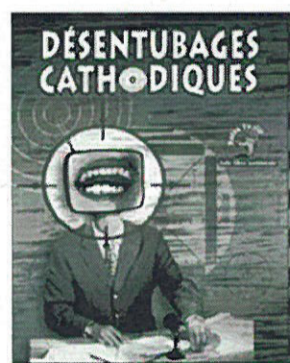
A partir de leurs théories psychanalytiques et de la façon dont ils les ont élaborées, ces deux philosophes psychanalystes nous présenteront, chacun à leur manière, leurs clés conceptuelles pour comprendre, lutter, combattre, pour dépasser voire renverser le système d'exploitation-oppression qui détruit nos systèmes d'information... et nous avec.

Salon des médias libres

samedi 13 - La Boîte en Zinc à Chanteix

9h30 : espace librairie, table des éditeurs, presse...

10h30 : projection de *Désentubages cathodiques* film collectif de Zaléa TV (2005 - 90 min.), suivie d'une rencontre avec EMMANUELLE EYMARD de Zaléa TV



La télé libre Zaléa TV est interdite de diffusion par le CSA depuis juin 2003. Son obstination à dénoncer allègrement la toxicité idéologique de la télévision marchande (service public-commercial compris) n'y est sans doute pas pour rien...

Désentubages cathodiques présente une sélection de décryptages en images des arnaques en tous genres du petit écran. Du mensonge à la mystification en passant par la manipulation et la fausse impartialité, c'est toute la logique de la désinformation et de l'abrutissement qui est mise à jour. Quand le roi des médias et ses bouffons politico-journalistiques sont passés au crible d'un contre-pouvoir audiovisuel radical, le discrédit des "élites" sanctionné par le référendum du 29 mai se comprend mieux. L'équipe de Zaléa a pris le parti d'en rire et d'en faire rire, même si au fond, ses découvertes sont plutôt inquiétantes. Par la mise en scène d'une série de techniques très simples de télégitime défense, ce film est aussi une invitation à s'auto-désentuber en permanence. *Un nouveau jeu de société est né : amusez-vous bien !*

et d'en faire rire, même si au fond, ses découvertes sont plutôt inquiétantes. Par la mise en scène d'une série de techniques très simples de télégitime défense, ce film est aussi une invitation à s'auto-désentuber en permanence. *Un nouveau jeu de société est né : amusez-vous bien !*

CHIRAC LE MENTEUR : Chirac s'invite chez PPDA pour calmer le bruit des casseroles qui le rattrape avec la sortie de la cassette Mery... Mensonges éhontés et lapsus révélateurs en rafale, du concentré de Chirac pour la postérité.... - *PRISE D'OTAGE SUR / PAR TF1* : Le 3 septembre 2004 dans le journal de 13h de TF1 : couverture en direct de la libération des otages de Beslan sans aucune perte en vies humaines (bilan réel : 350 morts), annonce de la libération des otages Chesnot et Malbrunot (libérés 3 mois et demi plus tard)... - *SIGNAL D'ALARME* : Juillet 2004, "l'affaire du RER D". La frénésie médiatique déclenchée par un faux fait divers : le récit désespéré d'une jeune mythomane qui regardait trop la télé. - *BAS LES MASQUES AU BAL DES OUI-OUI* : Ayant mené campagne tambours battants pour le Oui au référendum du 29 mai 2005, la télé est mauvaise perdante après la victoire du Non. HENRI MALER, animateur d'Acrimed (Action Critique Médias), décrypte et analyse, à partir d'extraits édifiants, tous les travers de la télévision "impartiale et objective". - *TELEGITIME DEFENSE / TIVIBIGONE* : Contre l'agression télévisuelle, il y a le TV B-Gone, téléextincteur universel d'écrans.

13h - 14h : repas des partageux (chacun apporte et met sur une table commune...)

14h - 17h : analyse critique des médias illustrée par des extraits de films, avec PATRICK WATKINS, réalisateur : "Economie, Politique, et Langage des médias"

Atelier de travail ouvert à tout public

L'idée du séminaire est de donner quelques clefs conceptuelles en insistant sur la question la plus souterraine et la moins abordée du problème des médias, celle de son langage, de sa forme et de son processus (temps, structure, montage, narration).

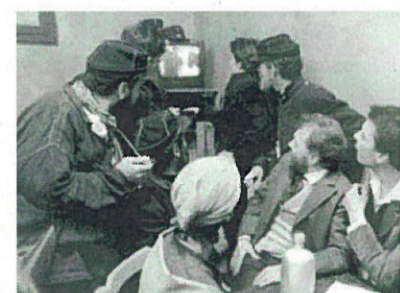
L'objectif est de proposer des pistes de réflexion pour créer des alternatives démocratique aux médias dominants et de susciter un débat orienté vers la recherche d'actions concrètes locales...

17h - 18h : espace librairie

18h - 20h : échange avec les acteurs locaux et régionaux de la presse libre

20h - 21h : repas paysan, produits locaux, à prix modique

21h - 22h15 : projection du film *L'Horloge universelle* de GEOFF BOWIE, avec PETER WATKINS (2001 - 76 min.) suivie d'un débat en présence de PATRICK WATKINS : "médias en crise / création et presse libres"



Du désastre écologique de la mer d'Aral au désastre culturel de "l'horloge universelle", le documentaire, très en vogue auprès des téléspectateurs en quête d'authenticité, doit répondre à son tour aux exigences de la télé : cette "Horloge universelle" est une machine à standardiser qui en impose les thèmes et la durée selon les exigences d'un marché mondialisé. Au MIP-TV de Cannes, immense marché international de la télévision, les stratégies de l'industrie imposent standardisation et formata-

geage aux médias audiovisuels du monde entier. Seul ou presque à prêcher dans le désert de la "monoforme", PETER WATKINS propose une alternative radicale à la logique télévisuelle dominante. En suivant le tournage de *La Commune* et en interrogeant ses protagonistes, GEOFF BOWIE traite au fond d'une seule question récurrente : comment reconquérir notre liberté de téléspectateurs ?

Pendant et après...

Intermèdes et fin de soirée en musique avec "la bande à GILLES PUYFAGES" et IGOR AGAR

Participation aux frais : prix libre

contacts

Christophe 05 55 20 97 59 ou Peuple et Culture 05 55 26 04 69

Rendez-vous co-voiturage

- vendredi à 9h45 et samedi à 9h devant la gare à Brive-la-Gaillarde
- vendredi 20h et samedi 9h devant la gare de Tulle
- samedi 9h devant la gare d'Uzerche

La Boîte en zinc 19330 Chanteix 05 55 29 01 99

et aussi sur inscription

Journée de formation Tweedledee avec MIGUEL BENASAYAG et CLAUDE GOLDSTEIN,
philosophes psychanalystes

vendredi de 14h00 à 18h00 au cinéma Le Rex, 3 bd Koenig à Brive-la-Gaillarde

Co-organisé par les syndicats CNT 19 et 23, les associations Peuple et Culture, Tweedledee, Tuberculture, Creuse-citron, No Pasaran, Rebonds pour la commune, ATTAC 19, Ras'l'front, IPNS, et le Centre culturel de Brive. Avec la participation de la librairie itinérante Chantepages (Y. Guionie), la revue *Silence*, et la coopérative de diffusion Co-errances (Zaléa TV...).

cinéma documentaire

Grador grand vétérinaire (1972 - 22 min.)

Cueco, fragments d'un paysage (1982 - 22 min.) de Guy Olivier

mardi 23 - 20h30 - cinéma Le Rex à Uzerche, avec l'association Musicas Dreibidas

Projection gratuite



En 1965 j'ai rencontré à Paris une jeune femme qui était originaire d'Uzerche. J'en suis tombé amoureux. À partir de ce moment-là j'ai passé une partie de mes vacances dans cette région. Soit chez ses parents M. et Mme Géraud qui étaient garagistes, soit chez ses amis et notamment Marinette et Henri Cueco qui étaient peintres. Moi j'étais assistant réalisateur.

En 1972 Jean-Emile Jeannesson m'offre l'occasion de tourner mon premier film comme réalisateur, un documentaire pour la deuxième chaîne de télévision. Je choisis de réaliser un portrait de Pierre Grador, vétérinaire à Uzerche. J'avais vu quelques images de lui sur une planche de contact photos, très belles, que m'avait montré Ramon Aguilera, le frère de Cueco. Ces photos prouvaient qu'il y avait un film à faire car l'homme s'y montrait aussi doué que spectaculaire. Pierre Grador m'est alors apparu comme un personnage clef susceptible de m'ouvrir les portes de ces petites exploitations familiales en voie de disparition.

[...] En mars 1972, j'ai pu filmer ces gens, leurs gestes, leur attention envers leurs animaux, parce que je débarquais chez eux derrière Grador, leur vétérinaire, qu'ils avaient appelé en toute urgence, et qu'ils considéraient avec un amour et un respect difficiles à imaginer mais que j'allais peut-être pouvoir filmer. Lors des repérages, je m'étais aperçu que les paysans n'avaient d'yeux que pour le vétérinaire et leurs bêtes souffrantes. [...] Ils ne me voyaient pas. Ils étaient tellement attentifs aux gestes et aux paroles de Grador, que par la suite, ils n'ont pris conscience qu'accessoirement de l'intrusion de notre équipe de tournage, pourtant très lourde. [...] Rien ne pouvait distraire ces hommes et ces femmes face à la détresse de leurs bêtes. Grador leur répétait, selon son humeur, que j'étais un vétérinaire stagiaire ou que je faisais un documentaire sur sa façon de procéder. [...] Ces gens valaient la peine qu'on les filme et qu'on s'en souvienne. Il en était sûr. [...]

Voilà comment durant 5 jours, [...] nous avons suivi et filmé les déplacements de Grador, au gré des appels téléphoniques. Le vèlage que j'attendais avec inquiétude n'a eu lieu que le lundi. Grador était déçu que ce soit une "pie noire" et pas une Limousine... Moi j'étais heureux d'avoir la fin de mon film.

Il a été diffusé à la télévision le 17 août suivant. Depuis il dort dans la masse des images réalisées par toutes les chaînes de télévision. Je crois que dans ce flot d'images, il dort mal. C'est pour cela que je suis extrêmement reconnaissant envers les gens qui aujourd'hui l'ont retrouvé, réveillé, et vont le faire revivre le 23 mai devant vous à Uzerche. Car c'est sans doute pour ce lieu qu'il avait été conçu.

[...] durant 10 ans, j'ai continué à venir à Uzerche, l'été. [...] j'ai fait l'acquisition d'une petite ferme à Chavagnac, dans la commune d'Eyburie. J'y ai vécu mes propres fictions, avec beaucoup de bonheur jusqu'en 1987. En 1983, ayant filmé des ombelles qui envahissaient mon pré à Chavagnac, comme elles font dans tous ceux de la région, je suis tombé sur un livre de Cueco, qui s'était servi lui de ses deux talents, l'écriture et la peinture, pour parler de son propre pré au Pouget de Vigeois et de ses propres ombelles. Un autre film est né, dix ans après celui avec Grador [...] il semble tissé dans la même toile. Il y a même deux images exactement semblables dans les deux films. Je ne m'en suis aperçu qu'aujourd'hui. [...]

Tout ça : Uzerche, Cueco, Grador, Chavagnac (j'écris ces noms de personnes et de lieux dans leur ordre d'apparition), je le dois à une femme [...]. Son nom est Nicole Géraud. Je voudrais que cette soirée lui soit dédiée.

Guy Olivier (avril 2006)

Le réalisateur

GUY OLIVIER a réalisé depuis 1972 une trentaine de films essentiellement documentaires, parmi lesquels : *Lignes de fuite* (1978 - court-métrage de fiction primé au Festival de Lille) ; *Grand'Mères, Jeanne et Hélène* (1978 - primé au Festival de Lille) ; *Jean prouvé, constructeur* (1982 - primé au Festival du Film d'Art de Paris) ; *L'Embranchement* (1984 - long métrage de fiction) ; *Personne n'avait rien vu* (1985 - Prix Scam) ; *L'arrière-pays* (1989 - sélectionné au Festival du Réel à Paris et à la Biennale de Marseille) ; *Voyage d'Hiver* (1992 - nominé au MIDEM - Marché International de la Musique à Cannes) ; *Ex voto* (1998 - Etats généraux du film documentaire de Lussas et Festival International du Documentaire de Marseille) ; 12 chapitres du magazine *Aléas* dirigé par Marc Wilmart à France 3 Limoges (entre 1992 et 2004).

anne-marie filaire

exposition du 15 mai au 9 juin

vernissage et rencontre avec l'artiste précédés d'un point sur la situation aujourd'hui en Palestine avec CHRISTOPHE NOUHAUD de l'association Limousin Palestine (sous réserve)

lundi 15 - 18h - Sortir la Tête, 14 rue Riche - Tulle (voir affiche)

atelier théâtre

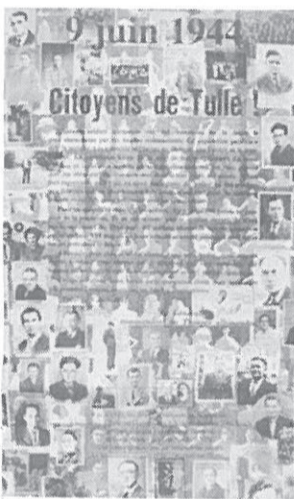
présentation du travail de l'atelier théâtre animé par CATHERINE BEAU
dimanche 21 à 17h au petit forum du Théâtre de Tulle

Cette année c'est à partir d'extraits de la pièce d'EVGUENI SCHWARTZ *Le Roi nu* que l'atelier a travaillé. La pièce s'inspire de trois contes d'ANDERSEN : *Le Porcher*, *La Princesse au petit pois* et *Les Habits neufs de l'Empereur*. Elle met en scène des dizaines de personnages et chaque comédien a travaillé plusieurs rôles. L'univers est très délirant, empruntant (avant l'heure !) aux MARX BROTHERS ou à HELZAPOPPIN, fonctionnant sur l'accumulation et le délire burlesque, sans oublier le recours au merveilleux propre au "conte de fées". L'aspect critique du texte porte sur toute dictature qui prive les citoyens de liberté, sur la bêtise attachée au pouvoir lui-même.

avec ANNE-MARIE ALBARET, FRANÇOISE BACH, JENNIFER BOULLIER, NICOLAS CHEVALLET, NINA GEFFROY, CHLOÉ HAISE, MIREILLE HOWSON, JORIS MERTENS, FLORENT MOUSSOUR, MARION RATHONIE, BAPTISTE SOUDANT, LILA SOUDANT, MARTINE TERRADE, PAULINE VIDAL.

tulle, 9 juin 44

Sortie d'un dvd



affiche de RAMON

Plusieurs mois avant le 9 juin 1994, dans la perspective du 50^e anniversaire du "Drame de Tulle", Peuple et Culture décide d'initier un travail de mémoire vivante auprès des familles de victimes et de témoins directs. Cette initiative va prendre plusieurs formes : recueil de photographies qui donne pour la première fois visage aux victimes grâce à l'affiche de l'artiste RAMON, réalisation du film *La Mémoire des Vivants* par JEAN PRADINAS, création d'un ensemble d'œuvres par des plasticiens contemporains.

Depuis, pendant plus de dix ans, ce travail de collecte de photographies et de témoignages, mais aussi d'écoute, s'est patiemment élargi. Il donne lieu en 2004 pour le 60^e anniversaire du 9 juin 1944, à une publication, *Tulle, 9 juin 1944*. De nouveaux témoignages et photographies trouvent aujourd'hui un prolongement avec l'édition de *Tulle, 9 juin 1944*, programme audiovisuel sur support DVD (4h20 min.).

Le DVD, n'est pas la simple reproduction du livre *Tulle, 9 juin 1944*. Les textes de témoignages enregistrés ont été enrichis, certains sont nouveaux et inédits et pour chaque victime ne figurent pas seulement un portrait mais plusieurs photos intimes du cercle familial, constituant ainsi un document émouvant et vivant.

Peuple et Culture et PATRICK TEYSSANDIER en ont assuré la réalisation, fruit d'un travail d'enquête de plus de 10 ans qui demeure encore aujourd'hui un chantier ouvert.

Douze personnes (hommes, femmes, jeunes garçons et filles) ont prêté le concours de leur voix pour les enregistrements des textes de témoignages.

JEAN-CLAUDE FILLLOL passionné par l'informatique et la photographie est impliqué dans le projet depuis 2003 et a consacré de très nombreuses journées au montage de 4h 20 min. de programme.

JEAN-YVES DEPECKER, musicien et professeur au Conservatoire d'Aurillac (Cantal) a composé la musique originale en fonction de l'histoire de chacune des victimes, qu'il interprète à la guitare.

En vente les 8,9 et 10 juin à Sortir la Tête, 14 rue Riche - Tulle

(10h-12h / 15h-18h ou sur réservation à Peuple et Culture, 51 bis rue Louis Mie - Tulle - 05 55 26 32 255)

et aussi...

Une résistance inaperçue, 7 mai 1956, les "réfractaires" de La Villedieu...

deux journées de projections, rencontres et débats

vendredi 5 à Limoges (Haute-Vienne) et samedi 6 à La Villedieu (Creuse)

Il y a cinquante ans, le 7 mai 1956, un camion de l'armée avec, à son bord, des réservistes rappelés, se rend à La Courtine, centre de regroupement avant le départ pour l'Algérie. Il se trouve bloqué à La Villedieu en Creuse où la population apporte son soutien aux rappelés qui refusent de partir. Pour leur participation à cette manifestation, trois hommes subiront des peines exemplaires : RENÉ ROMANET, le maire de La Villedieu, GASTON FANTON, l'instituteur de Faux-La-Montagne, ANTOINE MEUNIER, un vétéran invalide de la guerre de 39/45.

Depuis sa création en octobre 2001, *Mémoire à Vif* se bat pour obtenir leur réhabilitation et

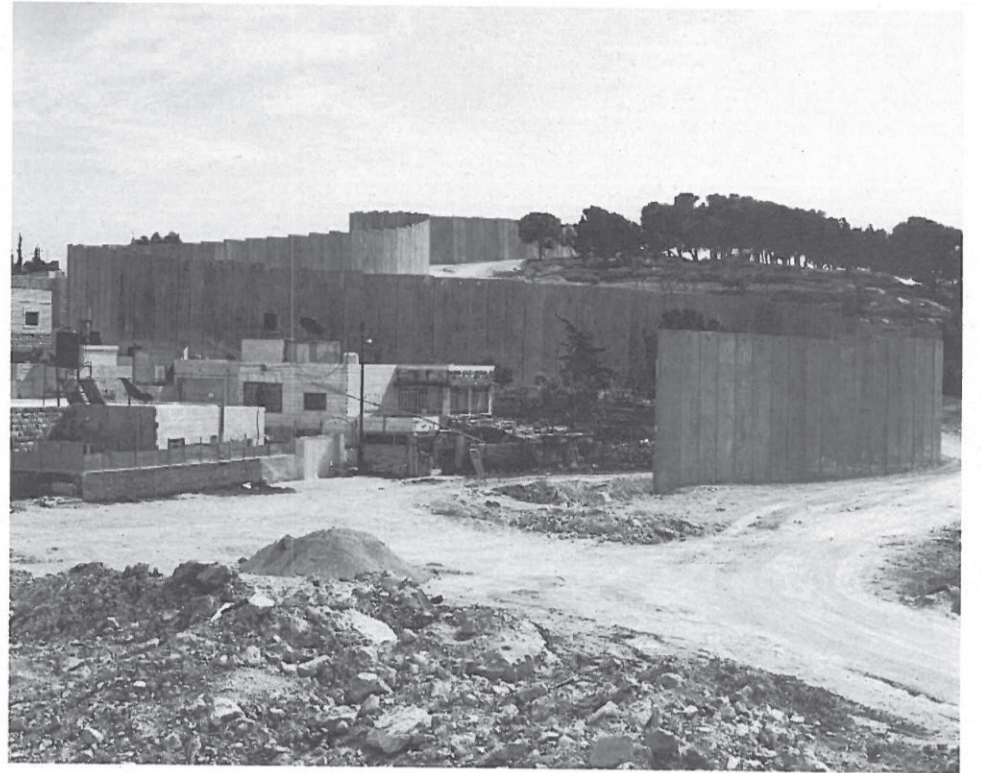
adhésion 2006

Adhérent 25 €

Association, CE 50 €

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25 - fax : 05 55 26 88 95
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - http://perso.wanadoo.fr/pec19

Peuple et Culture Corrèze n°18 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531



Une de nos convictions les plus fortes (fondée sur notre expérience des dernières années) est que le travail d'ouverture à l'art se fonde non pas sur des "événements" mais sur un travail en profondeur et dans la durée. C'est pourquoi, lorsque c'est possible, nous donnons priorité à des actions qui se prolongent dans le temps et qui permettent ainsi de découvrir non seulement des oeuvres, mais aussi des processus de création en cours. Comme avec la photographe Anne-Marie Filaire. Elle est venue une première fois à Tulle, en janvier 2004, présenter à Sortir la Tête à la fois une série de photographies réalisées en 1999 en Israël et Palestine (et qui font partie de la collection de l'artothèque du Limousin) et un travail plus récent sur le Cambodge (2002) sous forme de montage (photographies et texte) qu'elle donnait à voir pour la première fois à un public. Elle préparait à l'époque un nouveau séjour en Israël et Palestine dans la perspective d'un travail photographique "d'observation du paysage" des deux côtés du mur. Rendez-vous fut pris pour le "rendu" de son travail après son retour en France. C'est ainsi qu'en septembre dernier, elle a présenté à Tulle, pour la première fois publiquement, ce travail en cours (sous forme de tirages numériques), quelques jours avant un nouveau départ dans les territoires et en Israël pour photographier exactement les mêmes lieux, sous le même angle, et donner ainsi à voir les bouleversements terribles que provoque l'avancée inexorable de la construction du mur de séparation.

Manée Teyssandier

anne-marie filaire

du 15 mai au 9 juin 2006

du mardi au vendredi de 15h30 à 18h30

et le samedi de 15h à 18h

vernissage et rencontre avec l'artiste

lundi 15 mai à 18h

L'exposition comprend dix-sept photographies réalisées en 2004, elle se déploie simultanément à Sortir la tête et à la galerie du CAUE (1 rue des Allois, Limoges) en partenariat avec l'artothèque du Limousin.

Coproduction des œuvres : Centre d'art contemporain le Quartier (Quimper), les artothèques d'Angers, de Pessac, de la Roche-sur-Yon et du Limousin, Peuple et Culture Corrèze.

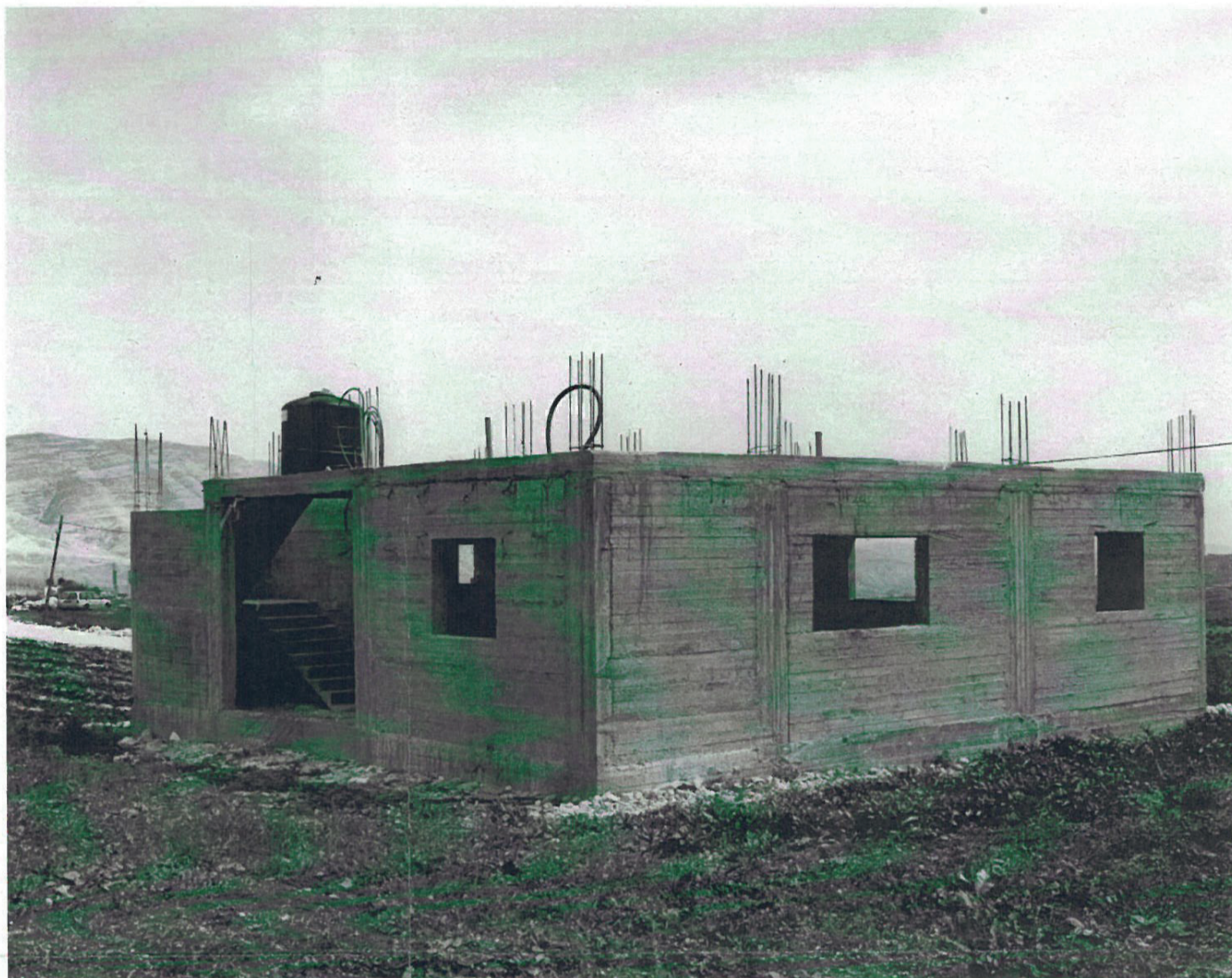
Anne-Marie Filaire

Son travail photographique ne tient pas du reportage mais s'apparente à une attitude de documentariste. Ce qu'elle traque dans ses vastes panoramas ne relève pas d'un instantané ou d'une actualité livrée dans sa réalité brute. Au contraire, ses recherches consacrées aux paysages du Moyen-Orient, à travers l'évocation de lieux dans lesquels l'histoire se construit sous nos yeux, nous donnent à lire l'événement en train de se produire.

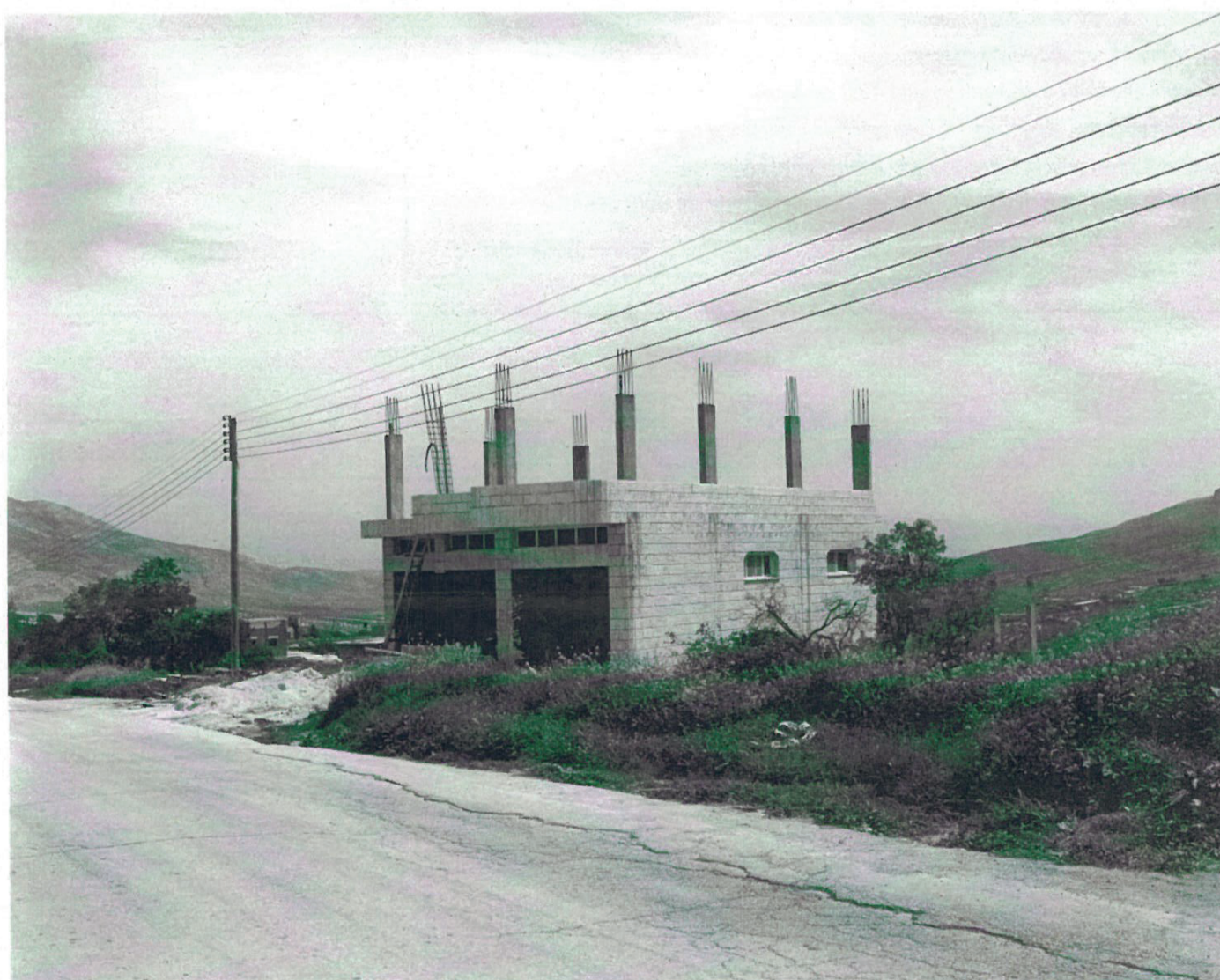
Photographe d'investigation, Anne-Marie Filaire parcourt Israël et la Palestine en effectuant des relevés extrêmement précis des paysages. Cette enquête minutieuse la conduit à traverser des frontières parfois tangibles, parfois invisibles, ou qui se matérialisent subitement à quelques mois d'intervalle. Ses photographies sont donc majoritairement consacrées à des entre-deux, des zones tampons dans lesquelles, même si aucun habitant n'est présent, les traces de l'activité humaine saturent l'espace.

Sous la forme d'un constat, les images de l'artiste montrent avant tout la structure mouvante d'un territoire en évoquant le paysage dans sa dimension politique. Si sa volonté de revenir sur les mêmes lieux lui permet d'enregistrer les modifications des sites photographiés, elle constitue également un aller-retour entre plusieurs cultures. En ce sens, les images d'Anne-Marie Filaire nous rappellent que le paysage est une construction humaine et que celui-ci réside peut-être dans la rencontre entre l'histoire d'un peuple et le regard d'un photographe.

"Alors que le paysage se ferme, je voulais travailler dans le mouvement. Ces photos sont des relevés de terrain. Je n'ai pas cherché spécialement à suivre le mur. Il s'agit d'un constat. Engagé, mais pas partisan", déclarait Anne-Marie Filaire au quotidien Libération, auquel elle collabore régulièrement.



Anne-Marie Filaire, Al-Bathan valley, mars 2004, tirage argentique



Anne-Marie Filaire, Al-Bathan valley, mars 2004, tirage argentique